

séquence finale de leurs petites trames amoureuses. Tout ce qu'elles ambitionnent, c'est que les attentions galantes et le roman se continuent indéfiniment, et n'amènent rien de plus sérieux. Et l'on ne devrait pas les en blâmer, quoiqu'on le fasse souvent.

— Certainement, dit vivement Kitty, c'est cela ; c'est ce que j'étais à me dire. Voilà la raison pour laquelle une jeune fille doit avoir du temps pour se décider. Je suppose qu'on vous en a donné, à vous.

— Oui, deux minutes. Le pauvre Dick retournait à son régiment, et se tenait là, debout, sa montre à la main. Je dis non d'abord, et puis je le rappelai, pour me reprendre. Mais, Kitty, si le roman s'était terminé sans qu'il vous eût rien déclaré, vous n'auriez pas aimé cela non plus, dites.

— Non, avoua Kitty en tremblant ; je crois que non.

— Eh bien, alors, voyez-vous, c'est un grand point en sa faveur. Quel délai avez-vous demandé, ou vous a-t-il accordé ?

— J'ai promis de lui donner une réponse avant notre départ de Québec, répondit Kitty avec un profond soupir.

— Est-ce que vous n'êtes pas déjà décidée ?

— Je ne sais. Voilà ce que vous devez m'aider à trouver.

Mme Ellison fut quelque temps sans parler.

— Eh bien, dit-elle enfin, je suppose qu'il va falloir remonter jusqu'au commencement.

— En effet, soupira Kitty.

— Vous avez senti d'abord un certain attrait pour lui, la première fois que vous l'avez vu, n'est-ce pas ? demanda Mme Ellison avec insinuation, tout en s'efforçant d'être systématique et suivie, par un effort mental dont nous ne pouvons donner une idée.

— Qui, répondit Kitty.

Puis elle ajouta plus bas :

— Mais je ne puis m'expliquer quelle sorte d'attrait. Je l'admirais, je suppose, pour sa beauté, son élégance, et pour l'exquise distinction de ses manières.

— Continuez, fit Mme Ellison. Et quand vous l'avez mieux connu ?

— Mais nous avons déjà parlé de cela, Fanny.

— C'est vrai, mais nous ne devons rien omettre, reprit Mme Ellison sur un ton d'exactitude judiciaire qui fit sourire Kitty.

Mais celle-ci reprit son sérieux bien vite.

— Plus tard, reprit-elle, je ne puis dire s'il me plaisait ou non, ni même s'il cherchait à me plaire. M'est avis qu'il agissait d'une façon assez étrange pour un homme. . . épris. Je me sentais troublée et mal à l'aise avec lui. Il paraissait toujours se rendre aimable par pure condescendance.

— C'était peut-être un simple effet de votre imagination, Kitty.

— Peut-être ; mais je n'en étais pas moins troublée.

— Et depuis ?

— Depuis — c'est à dire après notre excursion à l'endroit où Montgometry fut tué — il m'a paru complètement changé. Il s'efforçait d'être agréable, et semblait faire tout en son pouvoir pour se faire aimer. Je ne puis m'expliquer cela. Il était rempli d'attentions pour moi, et se conduisait à mon égard — sans s'en douter probablement — comme s'il eût eu des droits sur ma personne. Cependant c'est peut-être là encore un effet